



**Proposition de bourse de thèse : Etude ENVIFAR : L'enfant visiteur et sa famille en réanimation.** Evaluation de l'impact psychologique de la visite d'un proche en réanimation chez l'enfant.

**La présente thèse se déroulera à l'université Bourgogne Franche-Comté. Elle est soutenue par la Fondation de France et le CHU de Besançon. Ce travail de thèse débute en septembre 2018 pour une durée de 3 ans et sera encadré par Alexandra Laurent maître de conférences HDR en psychologie clinique et psychopathologie.**

### **Problématique de la thèse**

Lorsqu'un patient est admis en réanimation, son pronostic vital est en jeu. Dans ce contexte, la question des visites des proches au patient a largement été débattue et c'est seulement depuis quelques années que - timidement - les réanimations ouvrent leur porte aux familles. Mais qu'en est-il des jeunes enfants du patient hospitalisé? Leur autorise-t-on les visites en réanimation et dans quel contexte? Quel est l'impact psychologique de cette visite sur l'enfant et l'adolescent?

Les proches des malades ont été longtemps considérés comme une gêne et un risque en réanimation. C'est seulement depuis une vingtaine d'années que les études menées sur ce sujet ont favorisé un changement de politique notamment en élargissant les horaires de visite. Toutefois, ce mouvement n'a pas été suivi pour les enfants et adolescents invoquant un environnement traumatisant. Quelques études ont été menées à ce sujet, mais aucun consensus n'a véritablement émergé sur les effets positifs ou négatifs de la visite chez l'enfant.

La majorité des études ont investigué la question de l'impact de la visite du jeune enfant en réanimation selon un schéma de causalité linéaire unidirectionnelle visite = impact psychopathologique. Pourtant, depuis de nombreuses années les travaux en psychologie notamment les études sur le stress et le psychotraumatisme ont largement démontré que ce ne sont pas les caractéristiques objectives d'une situation traumatogène qui vont être nocives pour la santé psychique de l'individu, mais c'est davantage la manière dont le sujet vit subjectivement la situation qui va mettre en danger son équilibre psychologique et son bien-être. Dans ce sens, la qualité de l'étayage psychique dont l'enfant peut bénéficier a un rôle majeur et va influencer sa manière de vivre l'événement et de lui donner du sens. Cet étayage exercerait une influence protectrice sur les problèmes émotionnels et permettrait de se protéger du psychotraumatisme. Les travaux en psychanalyse de l'enfant et sur la résilience se rejoignent pour dire que la capacité de l'individu à faire face à l'adversité dépend en grande partie de relations contenantantes de son environnement. Cet étayage va être défini selon la capacité du parent à accueillir les émotions de l'enfant et transformer des contenus traumatiques « bruts » en des éléments représentables qui prendront sens pour l'enfant.

**Les objectifs de l'étude** sont les suivants : 1/ comprendre le vécu de la visite en service de réanimation et son impact psychotraumatique sur l'enfant. 2/ identifier et comprendre le rôle du soutien parental, familial et soignant lors de la visite de l'enfant. 3/ identifier les besoins et attentes de l'enfant, du parent et soignant accompagnant lors de la visite. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une recherche multicentrique en collaboration avec les services de réanimation du CHU de Besançon, de Grenoble et Clermont-Ferrand et interdisciplinaire avec des professionnels et chercheurs en psychologie, pédopsychiatrie et réanimation.

### **Intérêts et retombées de la thèse**

Les résultats de cette étude permettront d'insuffler une politique nationale d'accueil des enfants visiteurs en réanimation. Le travail en étroite collaboration avec la société savante de réanimation (SRLF) permettra également la diffusion de recommandation de bonnes pratiques au sein des services. Les retombées scientifiques et praxéologiques seront importantes : développer et adapter des mesures d'accompagnement de l'enfant et sa famille en réanimation, promouvoir des formations spécifiques auprès des professionnels, comprendre les processus psychiques en jeu chez l'enfant face à une situation potentiellement traumatique.

## **Profil du candidat**

Le ou la candidat(e) sera issu(e) d'un master de psychologie clinique. Il ou elle devra attester de bonnes connaissances en psychologie clinique de la santé, psychopathologie de l'enfant particulièrement dans le domaine du traumatisme psychique. Le ou la candidat(e) devra également mobiliser ses compétences dans l'entretien clinique et l'analyse des données qualitatives et quantitatives.

## **Candidature**

Les dossiers de candidature sont à envoyer par mail à Alexandra Laurent, en intégrant les éléments suivants :

1. Une lettre de motivation
2. Un CV détaillé
3. Un résumé des travaux réalisés antérieurement (notamment en master)
4. Un relevé des notes de licence, master 1 et master 2 (si master 2 en cours relevé de notes du 1<sup>er</sup> semestre)
5. Une lettre de recommandation de son/sa directeur(trice) de master 2 est conseillée

## **Date limite de candidature**

**30 juin 2018**

Nous restons à votre disposition pour toutes informations complémentaires

## **Contact**

Alexandra LAURENT  
alexandra.laurent@univ-fcomte.fr  
Laboratoire de psychologie EA3188  
Université de Franche-Comté - UFR SLHS  
30 rue Mégevand - 25030 Besançon Cedex